

LA  
RÉSISTIBLE  
ASCENSION  
D'ARTURO UI

**Bertolt Brecht**

Mise en scène  
**Katharina Thalbach**



COMÉDIE-FRANÇAISE

RICHELIEU

V<sup>x</sup>-COLOMBIER  
STUDIO

# LA RÉSISTIBLE ASCENSION D'ARTURO UI

## de Bertolt Brecht

Mise en scène

**Katharina Thalbach**

1<sup>er</sup> avril > 30 juin 2017

durée 2h10 environ

Traduction

**Hélène Mauler** et **René Zahnd**

Scénographie et costumes

**Ezio Toffolutti**

Lumières

**François Thouret**

Travail chorégraphique

**Glysléin Lefever**

Son

**Jean-Luc Ristord**

Arrangements musicaux

**Vincent Leterme**

Collaboration artistique

**Léonidas Strapatsakis**

Assistanat à la mise en scène

**Ruth Orthmann**

L'Arche est éditeur et agent théâtral du texte représenté

www.arche-editeur.com

Masques réalisés par Valérie Lesort

Maquillages réalisés par Claire Cohen, Véronique

Soulier-Nguyen et Annick Dufraux

Maquette réalisée par Liccia Lucchese

Le décor et les costumes ont été réalisés dans

les ateliers de la Comédie-Française

La Comédie-Française remercie M.A.C COSMETICS I

Champagne Barons de Rothschild | Baron Philippe

de Rothschild SA

Réalisation du programme *L'avant-scène théâtre*

Avec

**Thierry Hancisse** Ernesto Roma

**Éric Génovèse** Flake et Greenwood

**Bruno Raffaelli** le Vieil

Hindsborough

**Florence Viala** Dockdaisy et Betty

Dollfoot

**Jérôme Pouly** Clark et le Médecin

**Laurent Stocker** Arturo Ui

**Michel Vuillermoz** le Comédien

et le Juge

**Serge Bagdassarian** Manuele Gori

**Bakary Sangaré** le Bonimenteur

et Hook

**Nicolas Lormeau** le Jeune

Hindsborough et Ignace Dollfoot

**Jérémy Lopez** Giuseppe Gobbola

**Nâzim Boudjenah** Sheet, O'Casey,

le Procureur

**Elliot Jenicot** Butcher et Bowl

**Julien Frison** le Jeune Inna

et l'accusé Fish

Les comédiens de l'Académie

de la Comédie-Française

**Tristan Cottin** l'Avocat de la

défense et Marchand de légumes

**Pierre Ostoya Magnin** Ted Ragg

et Marchand de légumes

**Marina Cappe, Ji Su Jeong,**

**Amaranta Kun, Axel Mandron**

Marchands de légumes

Voix off Éric Ruf, Elsa Lepoivre

## LES PERSONNAGES ET LEURS MODÈLES HISTORIQUES

### Ernesto Roma

Ernst Röhm, fondateur et chef des SA, assassiné sur ordre d'Hitler en 1934 après la nuit des Longs Couteaux

### Le Vieil Hindsborough

Paul von Hindenburg, président du Reich du 12 mai 1925 au 2 août 1934

### Arturo Ui

Adolf Hitler

### Manuele Gori

Hermann Göring, ministre de l'Aviation puis chef de la Luftwaffe, l'aviation de guerre, un des plus hauts et des plus populaires dignitaires du parti nazi jusqu'en 1945

### Ignace Dollfoot

Engelbert Dollfuss, chancelier fédéral d'Autriche

### Giuseppe Gobbola

Joseph Goebbels, ministre chargé de la Propagande

# LA TROUPE

 les comédiens de la Troupe présents dans le spectacle sont indiqués par la cocarde

## SOCIÉTAIRES



Claude Mathieu



Martine Chevallier



Véronique Vella



Michel Favory



Thierry Hancisse



Anne Kessler



Cécile Brune



Sylvia Bergé



Éric Génovèse



Bruno Raffaelli



Alain Lenglet



Florence Viala



Coraly Zahonero



Denis Podalydès



Alexandre Pavloff



Françoise Gillard



Clotilde de Baysier



Jérôme Pouly



Laurent Stocker



Guillaume Gallienne



Laurent Natrella



Michel Vuillermoz



Elsa Lepoivre



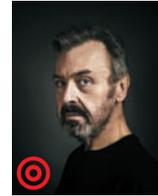
Christian Gonon



Julie Sicard



Loïc Corbery



Serge Bagdassarian



Hervé Pierre



Bakary Sangaré



Pierre Louis-Calixte



Christian Hecq



Nicolas Lormeau



Gilles David



Stéphane Varupenne



Suliane Brahim



Adeline d'Hermey



Georgia Scalliet



Jérémy Lopez

## PENSIONNAIRES



Clément Hervieu-Léger



Nâzım Boudjenah



Danièle Lebrun



Jennifer Decker



Elliot Jenicot



Laurent Lafitte



Benjamin Lavernhe



Pierre Hancisse



Sébastien Pouderoux



Noam Morgensztern



Claire de La Rüe du Can



Didier Sandre



Anna Cervinka



Christophe Montenez



Rebecca Marder



Pauline Clément



Dominique Blanc



Julien Frison



Gaël Kamilindi

## COMÉDIENS DE L'ACADÉMIE



Marina Cappe



Tristan Cottin



Ji Su Jeong



Amaranta Kun



Pierre Ostoya Magnin



Axel Mandron

## SOCIÉTAIRES HONORAIRES

Gisèle Casadesus  
Micheline Boudet  
Jean Piat  
Robert Hirsch  
Ludmila Mikaël  
Michel Aumont  
Geneviève Casile  
Jacques Sereys  
Yves Gasc  
François Beaulieu

Roland Bertin  
Claire Vernet  
Nicolas Silberg  
Simon Eine  
Alain Pralon  
Catherine Salviat  
Catherine Ferran  
Catherine Samie  
Catherine Hiegel  
Pierre Vial

Andrzej Seweryn  
Éric Ruf  
Muriel Mayette-Holtz  
Gérard Giroudon

## ADMINISTRATEUR GÉNÉRAL

Éric Ruf

## LA PIÈCE

La situation économique est mauvaise à Chicago. Voyant ses revenus baisser, le trust du chou-fleur tente d'obtenir des subventions de la ville. Pour cela, il a besoin de la complicité du maire, le Vieil Hindsborough, dont il avait financé les campagnes électorales. Hindsborough, qui semble incorruptible, finit par céder en acceptant des pots de vin. De son côté, la bande du gangster Arturo Ui qui, faute d'argent et d'activité est sur le point de se disloquer, cherche à s'immiscer dans le trust. Sans succès. L'heure d'Arturo Ui arrive le jour où il apprend qu'Hindsborough s'est laissé corrompre. Il se rend alors chez lui et parvient, en le menaçant de tout dévoiler, à imposer sa présence dans le trust. Son projet est en fait de racketter les marchands de choux-fleurs de Chicago, leur imposant, contre de prétendues violences, une « protection » lourdement rémunérée. L'ascension d'Arturo Ui commence.

La vérité sur l'attitude d'Hindsborough risque d'être mise à jour lors d'une réunion agitée du conseil municipal mais les deux témoins gênants (Sheet et Bowl) sont assassinés par les hommes d'Ui, lequel assoit ainsi son pouvoir sur le trust. Il prend maintenant des cours de diction et harangue bientôt les marchands de

## L'HISTOIRE ALLEMANDE

**1929-1932** La crise mondiale affecte particulièrement l'Allemagne. Les hobereaux des provinces de l'Est tentent d'extorquer des crédits à l'État. Pour intéresser le président Hindenburg à leurs difficultés, ils lui font présent d'un domaine et obtiennent les crédits demandés. À l'automne 1932, le parti d'Hitler et les SA sont à la veille d'une banqueroute et menacés de dissolution. Hitler se démène pour accéder au pouvoir, sans succès.

**Janvier 1933** Hindenburg est impliqué dans le scandale de l'aide aux hobereaux. Le 30 janvier, alors qu'il avait jusqu'alors résisté à cette idée, il remet le pouvoir à Hitler. L'enquête sur le scandale de l'aide aux hobereaux est abandonnée. La terreur s'abat sur les opposants et la métamorphose du chef de parti en homme d'État est fulgurante.

choux-fleurs, dans un discours conjuguant démagogie et intimidations. L'un d'eux, qui tente de contester les affirmations d'Ui, voit ses entrepôts brûlés. Au terme d'une parodie de procès, c'est un innocent qui est condamné.

Hindsborough est mourant. Gori et Gobbola, lieutenants d'Ui, rédigent un faux testament stipulant que le pouvoir sur Chicago sera confié à Arturo Ui.

Mais les tensions sont vives entre Gori, Gobbola et Roma. Roma est finalement éliminé, ce qui favorise le plan du gangster qui, maître de Chicago, souhaite à présent s'emparer de Cicero, ville dirigée par Ignace Dollfoot et dont la presse est très sévère à l'égard des méthodes du trust et d'Arturo.

Les gangsters assassinent Dollfoot, assurant ainsi à Arturo le pouvoir total sur le commerce du chou-fleur dans les deux villes.

Arturo Ui proclame son intention de « protéger » le commerce de légumes d'autres villes : tout est désormais en place pour la conquête d'innombrables autres cités.

**7 février 1933** Le Reichstag est incendié. Hitler accuse ses opposants et donne le signal de la nuit des Longs Couteaux. Un jeune militant d'extrême gauche, Marinus van der Lubbe, est accusé sans preuves et guillotiné. D'impitoyables conflits éclatent dans le camp des nazis. Hitler prépare l'occupation de l'Autriche.

**30 juin 1934** Dans la nuit, Hitler abat par surprise son ami Röhm dans une auberge où celui-ci l'attendait avec des SA pour déclencher avec lui un coup d'État contre Hindenburg et Göring. Sous la pression d'Hitler, le chancelier autrichien Dollfuss consent à mettre fin aux attaques de la presse autrichienne contre l'Allemagne nazie.

**Juillet 1934** Hitler fait assassiner le chancelier Dollfuss. Les nazis continuent leurs efforts pour gagner des sympathisants en Autriche. Hindenburg meurt le 2 août. Hitler en profite pour supprimer le poste de chancelier et s'octroyer tous les pouvoirs.

**11 mars 1938** Hitler entre en Autriche et inaugure ainsi la série de ses forfaits en Europe. Il envahit successivement douze pays européens.

# RENCONTRE

**Laurent Muhleisen.** *Dans quelles circonstances avez-vous découvert La Résistible Ascension d'Arturo Ui ?*

**Katharina Thalbach.** À vrai dire, je n'ai pas eu à découvrir la pièce, j'ai grandi avec. Ma mère [l'actrice Sabine Thalbach, ndlr] jouait en alternance avec Barbara Schall, la fille de Brecht, le rôle de Dockdaisy dans la mise en scène de la création au Berliner Ensemble. J'ai passé une grande partie de mon enfance au « Berliner ». La production d'*Arturo Ui* de 1959 a été un énorme succès, je l'ai donc vue un nombre incalculable de fois. Elle correspondait à ce que Brecht préconisait pour la pièce : la traiter comme un de ces grands spectacles de foires annuelles – presque sous la forme d'une complainte, voire d'un mystère – en soulignant l'héritage des grands drames shakespeariens. Ce n'est pas pour rien que Brecht cite *Richard III* dans le prologue d'*Arturo Ui*... Au fond, il recommande de monter la pièce dans le style du « Volkstheater », du théâtre populaire.

**L. M. Brecht ajoute : dans le « grand style »...**

**K. T.** Pour moi, le bon théâtre populaire est toujours « dans le grand style ». Je tiens cela de mon père [le metteur en scène Benno Besson, ndlr], qui me disait qu'il n'avait jamais fait que du théâtre populaire ; du théâtre populaire, ou du théâtre pour enfants. C'est un genre exigeant, auquel j'ai toujours aspiré dans mes mises en scène, en particulier pour Shakespeare ou pour Brecht. Comme le dit Goethe dans le prologue sur le théâtre de son *Faust* : « Qui donne beaucoup donne pour tout le monde. » Le théâtre populaire relève pour moi du divertissement, dans le meilleur sens du terme.

**L. M. Diriez-vous que le fait d'avoir grandi à l'ombre du Berliner Ensemble à l'époque de la RDA a déterminé votre vision de Brecht ?**

**K. T.** Sans doute. Quand je me suis installée à Berlin-Ouest dans les années 1970, j'ai été effarée par la

vision que les gens de théâtre de la République fédérale avaient de Brecht. Ils voyaient en lui le théoricien ennuyeux d'une époque révolue, ils ne percevaient rien de son humour, de son intelligence, de sa modernité, de la précision avec laquelle, dans un langage éminemment poétique, il avait décrit les processus du capitalisme, un capitalisme qui continuait et continue à faire rage. Mais quand je vois comment, aujourd'hui, des générations même très jeunes réagissent à des textes comme *La Bonne Âme du Se-Tchouan*, ou *Homme pour homme*, je me dis toujours, en pensant à Brecht : « Merci, mon vieux ! »

**L. M. L'acteur que vous avez vu créer le rôle d'Arturo Ui au Berliner Ensemble, Ekkehard Schall, a marqué des générations de spectateurs. Quelles aptitudes particulières la pièce exige-t-elle selon vous, de la part des acteurs ?**

**K. T.** Cette pièce exige des comédiens la même chose que les grandes pièces de Shakespeare : de la rapidité dans l'intelligence des situations, et très peu « d'effets Strasberg », de psychologie. Il faut

être capable de véhiculer rapidement les contenus de la fable en ayant à la fois une maîtrise artistique de la langue et des aptitudes de jeu clownesque, quelle que soit la partition qu'on joue. Brecht a repris cela de façon géniale chez Shakespeare : une attention et une précision extrêmes portées aux rôles, même les plus petits.

**L. M. Brecht insistait sur le fait que les « deux intrigues » de la pièce – l'histoire des gangsters et la prise de pouvoir par Hitler – devaient être menées de front dans la mise en scène, que la première ne devait en aucun cas simplement symboliser la seconde. Partagez-vous cette opinion ?**

**K. T.** Absolument. Il serait absurde de réduire cette histoire à la seule question du fascisme – surtout si l'on considère tout ce qui s'est passé dans le monde depuis que Brecht l'a écrite ; il serait tout aussi absurde de la réduire à un *gangster show*. Les mécanismes qui lient ces deux aspects de la pièce – méthodes de voyous et intrigues politiques – ont toujours cours aujourd'hui. Et l'hypermédiatisation actuelle de la politique ne fait que

renforcer la façon dont Ui/Hitler parvient à séduire, manipuler et intimider les masses. Mais comme le formule si justement Brecht, *La Résistible Ascension d'Arturo Ui* est une parabole visant à détruire le respect dangereux qu'inspirent les grands criminels au commun des mortels.

**L. M. Quelles conséquences le « grand spectacle de foire », le show clownesque et les caractéristiques shakespeariennes de la pièce ont-elles sur le décor ?**

**K. T.** La pièce comporte de nombreux tableaux, en des lieux assez différents. Il était clair pour Ezio Toffolutti, notre scénographe, et pour moi-même, qu'il fallait pouvoir opérer des changements de décors rapides. Proposer un décor naturaliste nous semblait ridicule ; nous voulions une forme d'abstraction capable de souligner les processus en cours dans la pièce, ne donnant prise à aucune forme d'illusion tout en entretenant la dimension de divertissement contenue dans l'œuvre. Dans le *Macbeth* de Shakespeare, notre premier spectacle ensemble, nous avions en tête l'idée d'une toile d'araignée symbolisant le fait que

Macbeth était tombé dans les rets des sorcières. Lorsque je réfléchissais à cette mise en scène d'*Arturo Ui*, cette idée ne cessait de me trotter dans la tête. Selon moi, la métaphore d'une toile qui se tisse et dans laquelle on finit par être empêtré symbolise bien les processus et les enjeux de l'intrigue et, plus généralement, le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui, cette société du règne des réseaux qui permet aux puissants de ce monde de nous dominer.

**L. M. Brecht était conscient du fait qu'une représentation « réussie » de La Résistible Ascension d'Arturo Ui pouvait avoir des effets pervers : l'on assiste à une pièce dénonçant la fascination qu'exercent les puissants, et l'on est soi-même, en tant que spectateur, fasciné par le personnage d'Arturo Ui et/ou la prestation de l'acteur, au risque de s'identifier à lui...**

**K. T.** C'est vrai qu'on peut être complètement séduit, entraîné malgré soi dans un monde où l'on pourrait se dire : « Il faut bien que l'ordre règne, alors pourquoi pas un Arturo Ui à la barre ? Il est jeune, dynamique, efficace...

Après tout, ne se valent-ils pas tous, n'ont-ils pas tous quelque chose à se reprocher ? » Mais Brecht fustige cette tentation avec son épilogue, qui appelle à

la vigilance : prenez garde, il est encore fertile, le ventre de la bête...

**Propos recueillis par  
Laurent Muhleisen, conseiller  
littéraire de la Comédie-Française**

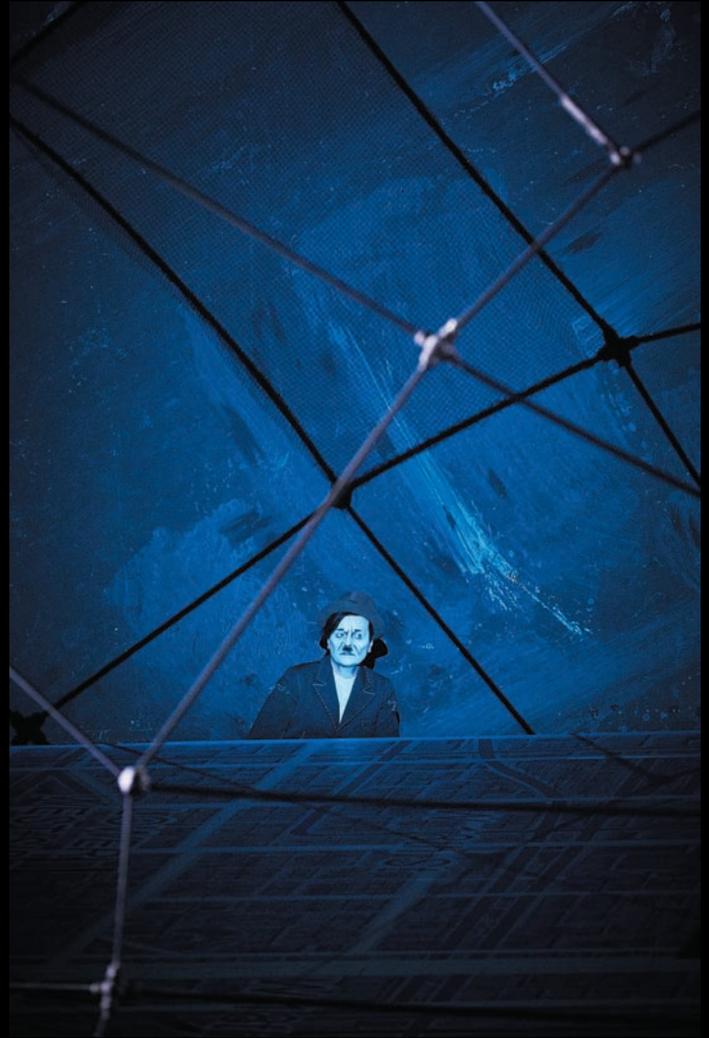
### **La metteure en scène**

Fille de la comédienne Sabine Thalbach et du metteur en scène Benno Besson, Katharina Thalbach est, dès sa naissance en 1954 à Berlin, immergée dans le monde du théâtre et du cinéma. À partir de 4 ans, elle apparaît dans divers films et pièces et est remarquée, à 15 ans, pour son interprétation de Polly dans *L'Opéra de quat'sous* mis en scène par Erich Engel à la Volksbühne de Berlin.

En 1976, elle déménage à Berlin-Ouest avec son mari, l'écrivain Thomas Brasch, et intègre le Schiller Theater, où elle joue sous les directions de Hans Lietzau et Jürgen Flimm avant d'y signer sa première mise en scène en 1987 avec *Macbeth*. Elle poursuit sa carrière de metteure en scène dans de nombreux théâtres, que ce soit au Berliner Ensemble (*Dans la jungle des villes*, *La Nuit des rois*, *Amphitryon*), au Thalia Theater de Hambourg (*Homme pour homme*, *L'Opéra de quat'sous*, *Jouer avec le feu*), au Maxim Gorki Theater (*Don Juan*, *Le Capitaine de Köpenick*, *Dommage qu'elle soit une putain*, *La Mouette*, *Roméo et Juliette*), au Schiller Theater (*Minna von Barnhelm*, *Comme il vous plaira*), ou au Schauspielhaus de Bochum (*Cyrano de Bergerac*). À partir de 1997, elle élargit son champ de création et met en scène des opéras tels que *Don Giovanni*, *La Petite Renarde rusée*, *Lucia di Lammermoor* et tourne dans de nombreux téléfilms et au cinéma dans *Le Tambour* (1979), *Les Anges de fer* (1980), *Le Choix de Sophie* (1982), *Kaspar Hauser* (1993), *Sonnenallee* (1999), *Du bist nicht allein* (2007), *The Moon and Other Lovers* (2008), *Die Vermessung der Welt* (2012).



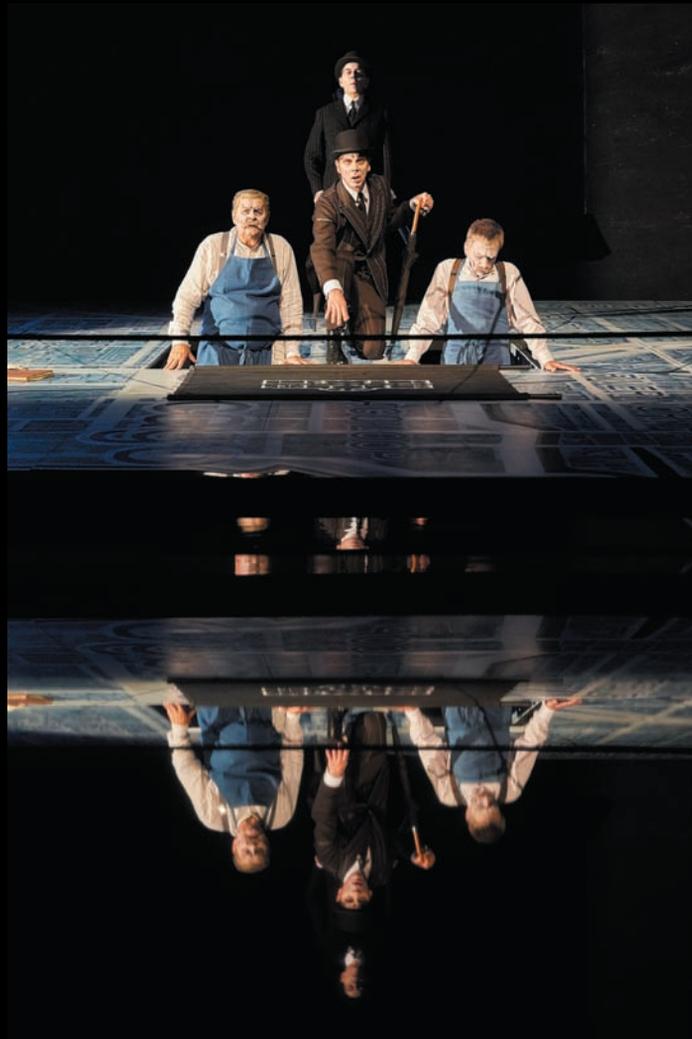
Bakary Sangaré



Laurent Stocker



Jérémy Lopez, Michel Vuillermoz



Bruno Raffaelli, Éric Génovèse, Elliot Jenicot, Nicolas Lormeau



Ji Su Jeong, Pierre Ostoya Magnin, Serge Bagdassarian, Amaranta Kun, Axel Mandron,  
Tristan Cottin

Michel Vuillermoz, Florence Viala, Jérémy Lopez, Éric Génovèse, Nâzım Boudjenah



Éric Génovèse, Jérôme Pouly, Bruno Raffaelli, Elliot Jenicot



Jérémy Lopez, Laurent Stocker







# TOUT FOUT L’CAMP

PAR DAMIA

Nous sommes maîtres de la Terre  
Nous nous croyons des presque  
Dieu  
Et pan ! le nez dans la poussière  
Qu'est-ce que nous sommes ? Des  
pouilleux

Et là-haut les oiseaux  
Qui nous voient tout petits,  
si petits  
Tournent, tournent sur nous  
Et crient : « Au fou ! Au fou ! »

Nous nageons tous dans la bêtise  
Et l'on invente des drapeaux  
On met des couleurs aux chemises  
Sous la chemise y a la peau  
Et là-haut les oiseaux  
Qui nous voient tout petits,  
si petits  
Tournent, tournent sur nous  
Et crient : « Au fou ! Au fou ! »

Écoutez le monde en folie  
Vive la mort, vive la fin

Pas un ne crie : « Vive la vie ! »  
Nous sommes tous des assassins

Et là-haut les oiseaux  
Qui nous voient tout petits,  
si petits  
Tournent, tournent sur nous  
Et crient : « Au fou ! Au fou ! »

Et toute la Terre qui gronde  
Bonne saison pour les volcans  
On va faire sauter le monde  
Cramponnez-vous, tout fout  
l'camp !

Et là-haut les corbeaux  
Qui nous voient tout petits,  
si petits  
Tournent comme des fous  
Et crient : « À nous ! À nous ! »

La vie pourrait être si belle  
Si l'on voulait vivre d'abord  
Pourquoi se creuser la cervelle  
Quand y a du bon soleil dehors !

## Damia

Née Marie-Louise Damien en 1889, Damia a été l'une des premières grandes vedettes de la chanson réaliste en France. Réclamée pour des tours de chant dans le monde entier, elle a ouvert la voie à de nombreuses interprètes, de Lucienne Boyer à Catherine Sauvage, d'Édith Piaf à Barbara.

---

# BERTOLT BRECHT

\* Né en 1898 à Augsburg, en Souabe bavaroise, dans une famille bourgeoise, Bertolt Brecht entreprend dès 1917 des études de philosophie puis de médecine à l'Université de Munich, avant d'être mobilisé à la fin de la Première Guerre mondiale comme infirmier. Il publie successivement *Tambours dans la nuit* (prix Kleist en 1922), *Spartacus* et *Dans la jungle des villes*.

Dans les années 1920, il œuvre comme conseiller littéraire, puis rejoint le Deutsches Theater de Max Reinhardt avec sa future femme l'actrice Hélène Weigel. En 1928, Bertolt Brecht connaît la gloire grâce à *L'Opéra de quat'sous*, l'un des plus grands succès théâtraux de la République de Weimar. Avec *Homme pour homme* (1927), cet opéra – genre nouveau de théâtre musical contre la « totale crétinisation de l'opéra » – composé par Kurt Weill, qui puise dans l'opérette, le jazz, les chansons de cabaret, est l'un des premiers jalons du « théâtre épique » théorisé plus tard par Brecht. Son esthétique de la distanciation en rupture avec le théâtre illusionniste va bientôt rayonner sur les scènes occidentales.

L'arrivée au pouvoir des nazis force Bertolt Brecht et Hélène Weigel à quitter l'Allemagne. L'œuvre du dramaturge est interdite et brûlée lors de l'autodafé du 10 mai 1933. En exil, Brecht parcourt l'Europe, s'installant d'abord au Danemark puis en Suède et en Finlande, il rejoint la Californie en 1941. Ces années d'errance seront fécondes, il signe notamment *La Vie de Galilée*, *Mère Courage et ses enfants*, et *La Résistible Ascension d'Arturo Ui*, « pièce-parabole » et *gangster show* destiné à la scène américaine. Contraint par le maccarthysme de quitter les États-Unis en 1947, Bertolt Brecht finit par rejoindre la RDA, où il fonde le Berliner Ensemble en 1949.

## Sur la mise en scène

Pour que les événements décrits gardent toute leur malheureuse signification – la pièce doit être montée dans le « grand style », en se référant volontairement au théâtre historique élisabéthain [...]. On peut utiliser, à l'occasion, des toiles peintes de format panoramique, et des effets d'orgue, de trompettes ou de tambours. On évitera cependant, naturellement, de verser dans le travestissement pur, de même que l'horreur des situations ne devra jamais sombrer dans le grotesque. Ce qu'il faut, c'est une représentation plastique, au tempo rapide, avec des tableaux de groupes nets, dans le goût des anciennes peintures historiques.

## Sur la distanciation

Porter un effet de distanciation sur un processus ou sur un personnage, c'est tout simplement prendre ce que ce processus ou ce personnage ont d'évident, de connu ou d'éclairant et de provoquer à leur sujet de l'étonnement et de la curiosité.

Dans *Arturo Ui*, on assiste à un procédé de double distanciation dû à la combinaison du milieu des gangsters et du grand style.

Pour détruire le sentiment de respect face aux criminels du national-socialisme, les événements historiques sont situés dans un contexte moins « élevé », celui du commerce du chou-fleur, et l'intrigue est traitée sous la forme d'une « farce historique » ; c'est de cette façon que la distance entre les événements historiques et le spectateur diminue.

## Sur la théâtralité du fascisme

Il est impossible de douter que les fascistes se comportent de façon particulièrement théâtrale. Ils ont un sens pour cela. Eux-mêmes parlent de mise en scène, ils ont emprunté directement au théâtre tout un tas d'effets, les projecteurs et la musique d'accompagnement, les chœurs et les « coups de théâtre ».

Extraits de l'édition complète des œuvres de Brecht en allemand – Bertolt Brecht, *Grosse kommentierte Berliner und Frankfurter Ausgabe*, Suhrkamp, Frankfurt, 1998

---

# L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

## **Ezio Toffolutti - scénographie et costumes**

Scénographe, costumier, peintre et metteur en scène, il se forme à l'Académie des beaux-arts de Venise, avant de débiter à la Volksbühne de Berlin auprès de Benno Besson. Il crée costumes et décors de théâtre, d'opéras et de ballets pour des metteurs en scène tels que Hans Lietzau, Harry Kupfer, Johannes Schaaf, Nikolaus Lehnhoff, Michael Cacoyannis, Jérôme Savary, Claude Stratz, Henning Brockhaus, Mitko Gottscheff et Katharina Thalbach. Depuis 1983, il met également en scène *Il delirio dell'oste Bassà*, *Zobéide*, *L'Amour des trois oranges*, *Così fan tutte*, *Don Giovanni*, *La Flûte enchantée*, *Lucia di Lammermoor* et *Liebe und Eifersucht*, entre autres.

## **François Thouret - lumières**

Après avoir été l'assistant notamment de Dominique Bruguière, il collabore avec des personnalités comme Patrice Chéreau (*Phèdre*, *Rêve d'automne*, *I Am the Wind*, *Elektra*), Luc Bondy (*Macbeth*, *Hercules*, *Idomeneo*, *Le Tour d'écrou*, *Le Retour*, *Les Fausses Confidences...*), Ivo van Hove (*Les Damnés*), Anne Teresa De Keersmaeker (*Così fan tutte*), Jérôme Deschamps (*Les Frères Zénith*, *Les Pieds dans l'eau*, *C'est magnifique*, *Mozart Short Cuts*, *Zampa ou la Fiancée de marbre*, etc.), Deborah Warner (*Une maison de poupée*), Arnaud Desplechin (*Père*), mais aussi Emma Dante, Christophe Honoré, Angelin Preljocaj, Jorge Lavelli, Lukas Hemleb, Marc Paquien, Jean-Claude Gallotta, Catherine Diverres, Nicolas Le Riche, Marcel Bozonnet, Yves Beaunesne...

## **Glislein Lefever - travail chorégraphique**

Interprète et collaboratrice de Blanca Li, elle travaille comme danseuse avec Philippe Decouflé, Rheda, Kamel Ouali. Elle participe à toutes les créations d'Éric Ruf comme comédienne et/ou comme chorégraphe : *Du désavantage du vent*, *Les Belles Endormies du bord de scène*, *Le Pré*

*aux clercs*, *Peer Gynt* et *Roméo et Juliette*. Elle chorégraphie également pour le cinéma, la publicité et pour de nombreux spectacles. Au théâtre, elle travaille avec Jérôme Deschamps, Olivier Desbordes, Charlotte de Turckheim, Jean-Luc Moreau ou Anne Kessler pour *La Double Inconstance* de Marivaux et *La Ronde* de Schnitzler.

## **Jean-Luc Ristord - son**

Il travaille à l'Opéra de Paris, à la Salle Favart et au Festival d'Asilah et collabore avec la Compagnie des Petits Champs, l'agence Nez haut, Jean-Christophe Choblet et Bernard Roué. Au Français, il réalise le son pour Roger Planchon, Jacques Rosner, Daniel Mesguich, Jean-Louis Benoit, Thierry Hancisse, Matthias Langhoff, Jacques Lassalle, Muriel Mayette-Holtz, Clément Hervieu-Léger, Gérard Desarthe et Éric Ruf.

## **Vincent Leterme - arrangements musicaux**

Pianiste concertiste, il est aussi professeur au CNSAD. Il collabore avec Peter Brook, Georges Aperghis, Mireille Larroche, Frédéric Fisbach, Benoît Giros, Julie Brochen... À la Comédie-Française, il écrit des chansons et musiques de scène pour *Dom Quichotte*, *Le Loup*, *Les Joyeuses Commères de Windsor*, *Peer Gynt*, *Psyché*, *George Dandin*, *Roméo et Juliette* et, cette saison, *Le Cerf et le Chien*.

## **Léonidas Strapatsakis - collaboration artistique**

Assistant et collaborateur artistique de Jean-Luc Boutté, Jean-Pierre Vincent, Klaus Michael Grüber, Jacques Weber, Jérôme Savary, Katharina Thalbach ou encore Éric Ruf, il signe la mise en scène de *Goethe Wilhelm Meister* de Jean-Pol Fargeau et de *La Nuit vénitienne* d'Alfred de Musset. Conseiller artistique au Théâtre national de Chaillot puis directeur artistique adjoint de l'Opéra-Comique, directeur adjoint de la production et de la coordination artistique au Théâtre du Châtelet, il est actuellement directeur de la production à la Comédie-Française.

Directeur de la publication Éric Ruf - Secrétaire générale Anne Marret - Coordination éditoriale Pascale Pont-Amblard  
Portraits de la Troupe Stéphane Lavoué - Photographies de répétition Christophe Raynaud de Lage - Conception  
graphique c-album - Licences n°1-1079408 - n°2-1079409 - n°3-1079410 - Impression Stipa Montreuil (01 48 18 20 20)  
mars 2017

Réservations 01 44 58 15 15  
[www.comedie-francaise.fr](http://www.comedie-francaise.fr)

**Salle Richelieu**

01 44 58 15 15  
Place Colette  
Paris 1<sup>er</sup>

**Théâtre du Vieux-Colombier**

01 44 39 87 00/01  
21 rue du Vieux-Colombier  
Paris 6<sup>e</sup>

**Studio-Théâtre**

01 44 58 98 58  
Galerie du Carrousel du Louvre  
99 rue de Rivoli  
Paris 1<sup>er</sup>